Laurent Daniel

Prêtre de l'Oratoire

Entré : 1663 Sorti

Né à Toulon (Var), le 18 Juin 1645

Mort à Toulon (Var), le 8 Octobre 1714

Notes bio-bibliographiques

E. Bonnardet
p. de l'Oratoire

Bonnardot

…ustache

Paris

P. ~~David~~ Laurent Daniel

le 4 Nov. 1682 venu résider à Avignon

il vient de Toulon

il fait au séminaire le soir leçon sur le catéchisme romain

et comme il y vient qqs ecclésiastiques externes, il

soutient ces leçons par des dissertations de doctrine

participe à la mission de 15 jours à Samans

le 14 Xbre part pour s'en retourner à Toulon et pour quitter

la congrégation. Il avait disposé toutes choses pour cela

avant que de venir ici.

Laurent Daniel de Toulon

Analyse du livre de Job. Lyon 1710 in 12

(Barbier I 723)

Ld⁴ 756 — Paris L. Coignard 1715 in 8°

Lettre à une dame de qualité où l'on examine jusqu'à quel point il est permis aux dames de raisonner sur les matières de religion (p. le P. Daniel)

Daniel. Entretiens de Cleandre & d'Eudoxe sur les lettres au provincial.

Daniel Charles

Bonardi 221 ×

qui l'appelle par erreur <u>Charles</u>

Dan

Daniel Laurent

Betterel IV 313 317 notice

Bicais II 139 x

Bougerel I 508

Adry II 94.95 x

221
Bonardy 223 x

DECEMBRE

25 JEUDI. Noël

359-6

Serry. Schola thomistica vindicata,
seu Danielis tractatus theologicus confutatus
1706. 8°.

" D. Augustinus a calomniis vindicatus adversus
Launoii traditionem 1706. 8°.

" Lettre du P. Serry contre la lettre du
Secretaire de Liège. 1699. 8°.

" Lettre au P. Daniel sur sa lettre au
P. Génère; 1705. 8°

" Réfutation de la réponse du P. Daniel au P. Serry.
1706. in 8°.

Daniel

M. M. 583 p 116 26 sept 1681.

le P. Daniel travaille à une Histoire de Toulon à la prière des Consuls de cette ville

XXIV. — Le Père Laurens Daniel,

Entré en 1663, sorti en 1681, mort en 1713.

Laurens Daniel naquit vers 1645, à Toulon, d'une honnête famille. Il y fit ses études, au sortir desquelles il entra dans l'Oratoire dans la maison d'Aix (1), âgé de 17 ans, le 7 juillet 1663.

Il professa ensuite les humanités à Marseille et à Pézenas, où il fit la rhétorique (2) avec distinction. Au sortir de ses études théologiques, qu'il fit à Arles (3), il fut destiné en 1677, à faire un cours de philosophie à Salins (4)

Le Père d'Urfé l'ayant connu dans le cours de ses visites pour un homme de mérite, et qui avait beaucoup d'esprit et de talent pour les belles-lettres et les hautes sciences (5), en rendit un témoignage très avantageux à nos Pères, sur lequel le Père de Sainte-Marthe voulut l'envoyer au séminaire de Lectoure (6), où l'évêque, M. de Bar, venait de nous appeler avec beaucoup de sentiment d'estime et de distinction pour la Congrégation.

Le Père Daniel, qui était alors préfet du collège de Toulon, se préparait de bonne foi à partir, lorsque tout à coup sa chère patrie, par une délibération du conseil de ville

(1) *Catalogue universel.*
(2) *Registre du Conseil* du 28 août 1673, sept. 1674.
(3) *Ibid.* août 1675.
(4) *Ibid.* avril 1677.
(5) Lettre de janvier 1680.
(6) *Registre du Conseil* de septembre 1681.

conclut, sans qu'il y eût part, qu'il le fallait arrêter dans ce pays-là, et par la plume des 3 consuls de Toulon écrivit, du mois de septembre 1681, au Père de Sainte-Marthe que le Père Daniel leur était très nécessaire pour composer l'histoire de leur ville, sur laquelle il avait déjà commencé à travailler depuis quelque temps; qu'il leur avait déjà débrouillé des anciens manuscrits, dont il n'y avait que lui qui eût connaissance; qu'ils étaient si contents de ce qu'il avait déjà fait, que l'échantillon, qu'il leur en avait montré, avait mis tous les citoyens dans un merveilleux empressement qu'il y mît la dernière main. Et leur lettre est si pressante, si vive, si pleine d'honnêtetés envers la maison de Toulon et la personne du Révérend Père général, que je m'étonne qu'il put se résoudre, comme il fit, à leur répondre qu'il ne pouvait se passer du Père Daniel. Mais ces Messieurs ne se rebutèrent pas. Ils revinrent une seconde fois à la charge pour faire entendre au Père de Sainte-Marthe qu'ils ne pouvaient lâcher prise sur un sujet qui les touchait de si près, et où toute la ville s'intéressait, recommençant à lui faire de grands éloges du Père Daniel, et ne s'y prenant comme la première fois que par la voie des civilités et des instantes prières.

Ils le gardèrent donc à Toulon ; mais ils lui firent perdre sa vocation ; le Père de Sainte-Marthe, qui ne pouvait s'ôter de l'esprit qu'il avait influé dans tous ces mouvements, n'ayant plus voulu entendre parler de lui. Ils n'y gagnèrent rien pour leur ville, dont l'histoire ne se fit point. Il en a seulement laissé quelques matériaux informes.

Il parut, il y a 3 ou 4 ans, en 172..., un *Mémoire ou projet sur l'histoire de Toulon* dans les *Mémoires de Trévoux*, qui, selon toutes les apparences, est, du moins quant au fond, de la façon de M. Daniel, puisqu'il a été communique aux journalistes par l'abbé Le Blanc, son neveu et héritier de ses papiers.

Sur la fin de 1693, le 4 novembre, M. Daniel fut reçu dans le chapitre de l'église cathédrale en qualité de bénéficier. Pour faire un saint usage de son temps, il consacra à l'étude de l'Ecriture-Sainte celui qu'il avait de reste après les offices de son église, ce qui a valu au public les ouvrages suivants :

Analyse des Proverbes et de l'Ecclésiaste de Salomon. Paris, Pralard, 1702, in-12 de 380 pages. Dans le privilège il est appelé Daniel Louvrier. Daniel, c'était son nom de famille, dont il s'est fait un nom de baptême dans le Chapitre. Et Louvrier était le nom du titre de son bénéfice dans le chapitre. Le Père Lelong lui a fait l'honneur d'attribuer cet ouvrage au Père Quesnel (1), trompé peut-être sur le nom de l'imprimeur, qui l'était ordinairement des productions de ce Père. Car au style, quoique l'auteur n'écrive pas mal, on ne saurait s'y méprendre. Il convient de bonne foi que son entreprise était hardie, et combien il est difficile de pouvoir toujours bien unir ensemble des sentences telles que sont les Proverbes, qui semblent n'avoir pas été faits les uns pour les autres, et pour être rapportés avec unité de dessein. Il convient encore qu'il paraît quelquefois faire violence au texte et prêter à Salomon des pensées qu'il n'avait peut-être pas; mais il n'en a usé ainsi qu'à l'égard de celles sur lesquelles les interprêtes ne sont guère d'accord entre eux. Son intention principale est d'établir une doctrine suivie sur plusieurs sujets de morale, et d'y faire venir les paroles du Sage, dans lesquelles il s'est efforcé de trouver l'ordre qu'il s'était prescrit (2).

Analyse du livre de Job. Lyon, Marcellin-Duplain, 1710, in-12. Ce livre étant plus susceptible d'analyse que le pré-

(1) *Bibliothèque sacrée* T. II.

(2) Bourret, *Approbation des Docteurs.*

cédent, il s'en tire un peu mieux ; mais en approchant toujours un peu trop du goût et du style de la paraphrase.

On a encore de lui une *Analyse d'Isaïe* et des *Entretiens sur l'Ecriture-Sainte*, que ses héritiers ont remis à nos Pères du collège de Toulon, et que sa mort, arrivée le 8 octobre 1714, à l'âge de 70 ans, après quelque atteinte d'apoplexie, ne lui a pas permis de donner au public.

C'était un homme de bonnes mœurs, qui avait beaucoup de feu, de vivacité et d'esprit ; un homme de bon commerce, d'une humeur gaie et enjouée, amusant et agréable en conversation, où il brillait aisément, sans chercher à se faire valoir.

Batterel IV 313-317

H IV.

XXIII. — Le Père Laurens Daniel

Entré en 1663, sorti en 1681, mort en 1713

Laurens Daniel naquit vers 1645, à Toulon, d'une honnête famille. Il y fit ses études, au sortir desquelles il entra dans l'Oratoire dans la maison d'Aix (1), âgé de 17 ans, le 7 juillet 1663.

Il professa ensuite les humanités à Marseille et à Pézenas, où il fit la rhétorique (2) avec distinction. Au sortir de ses études théologiques, qu'il fit à Arles (3), il fut destiné en 1677 à faire un cours de philosophie à Salins (4).

Le Père d'Urfé l'ayant connu dans le cours de ses visites pour un homme de mérite, et qui avait beaucoup d'esprit et de talent pour les belles-lettres et les hautes sciences (5), en rendit un témoignage très avantageux à nos Pères, sur lequel le Père de Sainte-Marthe voulut l'envoyer au séminaire de Lectoure (6), où l'évêque, M. le Bar, venait de nous appeler avec beaucoup de sentiment d'estime et de distinction pour la Congrégation.

Le Père Daniel, qui était alors préfet du collège de Toulon, se préparait de bonne foi à partir, lors que tout à coup sa chère patrie, par une délibération du conseil de ville

(1) *Catalogue universel.*
(2) *Registre du Conseil du 28 août 1673, sept. 1674.*
(3) *Ibid.* août 1675.
(4) *Ibid.* avril 1677.
(5) Lettre de janvier 1680.
(6) *Registre du Conseil* de septembre 1681.

conclut, sans qu'il y eût part, qu'il le fallait arrêter dans ce pays-là, et par la plume des 3 consuls de Toulon écrivit, du mois de septembre 163/, au Père de Sainte-Marthe que le Père Daniel leur était très nécessaire pour composer l'histoire de leur ville, sur laquelle il avait déjà commencé à travailler depuis quelque temps; qu'il leur avait déjà débrouillé des anciens manuscrits, dont il n'y avait que lui qui eût connaissance; qu'ils étaient si contents de ce qu'il avait déjà fait; que l'échantillon, qu'il leur en avait montré, avait mis tous les citoyens dans un merveilleux empressement/ qu'il y mit la dernière main.. Et leur lettre est si pressante, si vive, si pleine d'honnêtetés envers la maison de Toulon et la personne du Révérend Père général, que je m'étonne qu'il put se résoudre, comme il fit, à leur répondre qu'il ne pouvait se passer du Père Daniel. Mais ces Messieurs ne se rebutèrent pas. Ils revinrent une seconde fois à la charge pour faire entendre au Père de Sainte-Marthe, qu'ils ne pouvaient lâcher prise sur un sujet qui les touchait de si près, et où toute la ville s'intéressait, recommençant à lui faire de grands éloges du Père Daniel, et ne s'y prenant comme la première fois que par la voie des civilités et des instantes prières.

Ils le gardèrent donc à Toulon ; mais ils lui firent perdre sa vocation ; le Père de Sainte-Marthe, qui ne pouvait s'ôter de l'esprit qu'il avait influé dans tous ces mouvements, n'ayant plus voulu entendre parler de lui. Ils n'y gagnèrent rien pour leur ville, dont l'histoire ne se fit point. Il en a seulement laissé quelques matériaux informes.

~~Le Père Daniel~~

Il parut, il y a 3 ou 4 ans, en ~~1721~~, un *Mémoire ou projet sur l'histoire de Toulon* dans les *Mémoires de Trévoux*, qui, selon toutes les apparences, est du moins quand au fond, de la façon de M. Daniel, puisqu'il a été communiqué

aux journalistes par l'abbé Le Blanc, son neveu et héritier de ses papiers.

Sur la fin de 1693, le 4 novembre, M. Daniel fut reçut dans le chapitre de l'église cathédrale en qualité de bénéficier. Pour faire un saint usage de son temps, il consacra à l'étude de l'Ecriture-Sainte celui qu'il avait de reste après les offices de son église, ce qui a valu au public les ouvrages suivants.

Analyse des Proverbes de l'Ecclésiaste de Salomon, Paris, Prolard, 1762, in-12 de 380 pages. Dans le privilège il est appelé Daniel Louvrier. Daniel, c'était son nom de famille, dont il s'est fait un nom de baptême dans le Chapitre. Le Pére Lelonéy lui a fait l'honneur d'attribuer cet ouvrage au Père Quesnel (1), trompé peut être sur le nom d'imprimeur, qui l'était ordinairement des productions de ce Père. Car au style, quoique l'auteur n'arrive pas mal, on ne saurait s'y méprendre. Il convient de bonne foi que son entreprise était hardie, et combien il est difficile de pouvoir toujours bien unir ensemble des sentences telles que sont les proverbes, qui semblent n'avoir pas été faits les uns pour les autres, et pour être rapportées avec unité de dessein. Il convient encore qu'il parait quelquefois faire violence au texte et prêter à Salomon des pensées qu'il n'avait peut-être pas ; mais il n'en a usé ainsi qu'à l'égard de celles sur lesquelles les interprêtes ne sont guère d'accord entre eux. Son intention principale est d'établir une doctrine suivie sur plusieurs sujets de morale, et d'y faire venir les paroles du sage, dans lesquelles il s'est efforcé de trouver l'ordre qu'il s'était prescrit (2).

Analyse du livre de Job. Lyon, Marcellin-Duplain, 1710, in-12. Ce livre étant plus susceptible d'analyse que le pré-

(1) *Bibliothèque sacrée* T. II.
(1) BOURRET, *approbation des Docteurs.*

cédent, il s'en tire un peu mieux ; mais en approchant toujours un peu trop du goût et du style de la paraphrase.

On a encore de lui une *Analyse d'Isaïe* et des *Entretiens sur l'Ecriture-Sainte*, que ses héritiers ont remis à nos Pères du collège de Toulon, et que sa mort, arrivée le 8 octobre 1714, à l'âge de 70 ans, après quelque atteinte d'apoplexie, ne lui a pas permis de donner au public.

C'était un homme de bonnes mœurs, qui avait beaucoup de feu, de vivacité et d'esprit ; un homme de bon commerce, d'une humeur gaie et enjouée, amusant et agréable en conversation, où il brillait aisément, sans chercher à se faire valoir.

176

R. P. BOUGEREL
Bibliog-Orat. T 1, p 508
Ms. de Montpellier

N° de la notice : 176

Laurent Daniel

Fils de Michel Daniel et de Catherine Guigou, entra dans l'oratoire à Aix le 7 Juillet 1663. La ville de Toulon fut la patrie de Laurent Daniel il enseigna les Humanités avec succès pendant longtemps, il fut pendant plusieurs années préfet au collège de Toulon. Il sortit ensuite de l'Oratoire et fut fait bénéficier de la cathédrale ~~de ...~~
Il mourut en 1714.

Ouvrages.

I Analyse du livre de Job in 12. Lyon 1710. C'est un ouvrage de 603 pages

II Analyse des proverbes et de l'Ecclésiastique de Salomon. paris, palard, 1707.

Listes des assemblées 1672 Toulon art.

1675 Pézenas sém. et collège

1678 Toulon

1681 "

Bicaïs : Notice de l'Oratoire [Mss. d'Aix, t. II, p. 139.
[Copie de la B. Nle, t. II, p. 90.

Laurent Daniel naquit à Toulon le 18 juin 1645. Il entra dans l'Oratoire en 1663 et après avoir enseigné avec distinction les humanités et la rhétorique à Marseille et à Pézenas, il alla étudier en théologie à Arles en 1676. Le Père d'Urfé l'ayant connu dans sa visite à Toulon, où il était alors préfet du collège, fut charmé de son esprit et de ses talents. En ayant parlé au conseil de la Congrégation comme d'un homme également né pour les belles-lettres et pour les sciences ecclésiastiques, on voulut l'envoyer au séminaire de Lectoure que M. de Bar venait de donner en 1681 aux prêtres de l'Oratoire. Les consuls de Toulon en étant informés, écrivirent au Père de Ste Marthe une lettre très pressante pour l'engager à leur laisser un concitoyen qu'ils estimaient infiniment et sur lequel ils avaient jeté les yeux pour écrire l'histoire de leur ville. Ce général se refusa d'abord à leur désir ; mais pressé une seconde fois d'y acquiescer, il se rendit. Le P. Daniel resta donc à Toulon ; et, pour l'empêcher d'en sortir, on lui fit accepter au mois de Xbre 1682, une bénéficiature de l'église cathédrale qu'il servit avec beaucoup d'exactitude et d'édification le reste de sa vie. Il mourut en 1714, laissant les ouvrages suivants, fruits de sa piété et de son application à l'étude de l'Ecriture sainte :

(1 Analyse du livre des Proverbes et de l'Ecclésiaste de Salomon. A Paris, chez Pralard, 1707.

(2 Analyse du livre de Job. A Lyon, chez Marcellin Duplain, 1710. Dans le privilège, l'auteur a pris le nom de Daniel Lavarier, qui est celui du titre de son bénéfice.

(3 Analyse d'Isaïe et des Entretiens sur l'Ecriture Ste ...etc. Ces deux ouvrages qu'on trouva parmi ses papiers après sa mort, furent donnés par ses héritiers à la maison de l'Oratoire qui les conserve manuscrits dans sa bibliothèque.

Le P. Bougerel, qui, dans sa Bibl. des Ecrivains de l'Oratoire, a fait mention des ouvrages dont on vient de rapporter le titre, ne dit rien de l'Histoire de la ville de Toulon ; ce qui donne lieu de croire que le P. Daniel en avait abandonné le projet, ou qu'il a laissé un travail imparfait. Au reste, l'auteur joignait aux moeurs les plus pures, un esprit vif et plein de feu, une humeur facile et enjouée et une conversation amusante et agréable, où il brillait sans prétention.

Adry = Bibliothèque des Ecrivains de l'Oratoire = (Bibl. Nle fonds fr. 25682) T. II, p. 94 =

Laurent Daniel naquit à Toulon le 18 juin 1645. Il entra dans l'Oratoire le 7 juillet 1663. Il étudia en théologie à Arles en 1676 après avoir professé avec distinction les humanités et la rhétorique à Marseille et Pézenas.

Le P. d'Urfé l'ayant connu dans sa visite à Toulon, où il était alors préfet, fut charmé de son esprit et de ses talents. En ayant parlé au Conseil comme d'un homme également né pour les belles lettres et pour les sciences, on voulut l'envoyer au séminaire naissant de Lectoure que M. de Bar venait de donner en 1681 aux prêtres de l'Oratoire. Les Consuls de Toulon l'ayant appris, écrivirent une lettre très pressante et très honorable pour le Père Daniel qu'ils avaient chargé d'écrire l'histoire de leur ville.

Ce Père, ayant quitté l'Oratoire, resta à Toulon. Pour l'empêcher d'en sortir, on lui fit accepter une bénéficiature à la cathédrale. Il partagea dès lors son temps entre les offices de son église et l'étude des livres saints. Les ouvrages suivants furent les fruits de sa vie pieuse et appliquée :

(1 Analyse des Proverbes et de l'Ecclésiaste de Salomon. Paris. 1707.

(2 Analyse du livre de Job, Lyon 1710

(3 Il laissa en mourant une analyse d'Isaïe et des Entretiens sur l'Ecriture Ste, que ses héritiers donnèrent à la maison de l'Oratoire de Toulon.

Le P. Daniel mourut en 1714. Il joignait aux moeurs les plus pures un esprit vif et plein de feu, une humeur facile et enjouée et une conversation amusante et agréable où il brillait sans prétention

(article communiqué par le P. B., pr. de l'Or. du Dict. des Hommes illustres de Provence.)

Ibid. p. 95 verso

Le P. Laurent Daniel, fils de Michel Daniel et de Christine de Guigues, baptisé en la paroisse de Sixfours reçu le 7 juillet 1663 âgé de 17 ans, fait prêtre en 1670 par M. de Forbin d'Oppède. Il enseignait la rhétorique à Marseille en 1674.

M.M. 607, 2e catalogue, N 336 =

Laurent Daniel, entré à Aix en 1663, prêtre en mars 1670. Sorti.

Bonardi : Bibliothèque des écrivains de l'Oratoire, Mss. p. 221 =

Il a fait imprimer à Toulon une Paraphrase sur Job et quelques autres ouvrages

Voir les Mémoires du P. Batterel